

Imagerie Sismique de la Terre Profonde

Cours no 5 - 1e partie: Tomographie "de forme d'onde": Nouvelles images du manteau terrestre

> Barbara Romanowicz Chaire de Physique de l'Intérieur de la Terre Collège de France, Paris

> > 26 Novembre 2019

Problème inverse: problème d'optimisation

• Choix de la fonction coût à minimiser

$$2\Phi(m) = (d - g(m))^{t} C_{D}^{-1} (d - g(m)) + (m - \langle m \rangle)^{t} C_{M}^{-1} (m - \langle m \rangle)$$

• Expansion de $\Phi(m)$ en série de Taylor autour d'un modèle de départ m₀:

$$\Phi(m) = \Phi(m_0) + \nabla \Phi(m_0)(m - m_0)^T + \frac{1}{2}(m - m_0)^T H(m_0)(m - m_0) + \dots$$
• Gradient:

$$\nabla \Phi = \begin{bmatrix} \frac{\partial \Phi}{\partial m_1}, \frac{\partial \Phi}{\partial m_2}, \dots, \frac{\partial \Phi}{\partial m_M} \end{bmatrix}$$
 vecteur des dérivées partielles de Φ
• Hessien:

$$H_{ij} = \frac{\partial^2 \Phi}{\partial m_i \partial m_j}(m_0)$$
 matrice des dérivées secondes de Φ par rapport aux paramètres du modèle



$$2\Phi(m) = (d - g(m))^{t} C_{D}^{-1} (d - g(m)) + (m - \langle m \rangle)^{t} C_{M}^{-1} (m - \langle m \rangle)$$

• Evaluons le gradient de Φ dans le cas simple où $2\Phi(m) = (d - g(m))^T (d - g(m))$:

$$\nabla \Phi(m_0) = -\left[\frac{\partial g}{\partial m}(m_0)\right]^T (d - g(m_0)) = -G^T (d - g(m_0)) = -G^T \delta d$$

- G est la matrice des dérivées partielles du champ des ondes par rapport au modèle, évaluée dans le modèle de départ
- Evaluons le Hessien H:

$$H(m_0) = \frac{\partial^2 \Phi}{\partial m^2}(m_0) = G^T G + \left[\frac{\partial G}{\partial m}\right]^T(m_0)(d-g(m_0))$$

En général on néglige le second terme: justifié si les résidus sont faibles ou si le problème est faiblement non-linéaire

$$H(m_0) = \sim G^T G$$

• La minimisation de Φ revient à résoudre les equations de Gauss-Newton:

$$\nabla_{\min}(\Phi(m)) = \nabla \Phi(m_0) + H(m_0)(m - m_0) = 0$$





Tomographie par méthode des adjoints

- 1) Calcul du gradient "numérique" :
 - 2 calculs du champ des ondes SEM:
 - A) Calcul direct
 - B) Résidus comme source et
 - Rétropropagation du champ adjoint
 - On forme le produit du champ direct et du champ adjoint
- 2) Calcul du Hessien numérique trop lourd: on utilise une méthode linéaire de recherche du minimum, e.g. gradients conjugués, avec "conditionnement" (e.g. BFGS)





Autre méthode: Tomographie globale hybride (Lekic and Romanowicz, 2011; French et al., 2013; French and Romanowicz, 2014)

Inversion en calculant le gradient et le Hessien approximativement par NACT (perturbation des modes propres)

- Beaucoup plus rapide: convergence quadratique
- Méthode hybride:
 - Calcul direct par la méthode des éléments spectraux
 - Calcul inverse par perturbation de modes propres (NACT)
 - Pour accélérer encore le calcul, on remplace la croûte par une croûte "homogénéisée"
 - Croûte lisse (sans discontinuités) obtenue par inversion de données de dispersion d'ondes de surface de courte période
 - Accélération du temps calcul d'un facteur 4
- Inversion longue période T> 60 s -> manteau supérieur
- Puis on rajoute les formes d'ondes de volume T>30s -> manteau inférieur



SS



Méthode d'inversion hybride

A chaque itération:

1-problème direct

Méthode des éléments spectraux version Capdeville et al. (2003) pour calculer le champ des ondes dans le modèle courant de manière précise



 Γ 1= Modes propres calculés en 1D Γ 2 = Méthode des éléments spectraux

Problème inverse

On calcule le Hessien avec NACT en utilisant une méthode efficace de construction de grandes matrices (UPC++).



Li and Romanowicz, 1995

Trois générations de modèles (Vs, ξ)du manteau

- Point de départ:
 - Un modèle moyen 1D du manteau supérieur
 - Modèle SAW24B16 (Mégnin et Romanowicz, 2000) dans le manteau inférieur
- Manteau supérieur (profondeur 50 -> ~800 km)
 - Formes d'ondes filtrées à T> 60 s
 - SEMum: croûte homogénéisée de 60 km d'épaisseur (Lekic and Romanowicz, 2011)
 - SEMum2: croûte homogénéisée d'épaisseur variable: suit le Moho sous les continents, saturée à 30 km dans les oceans (*French et al., 2013*)
 - 7 itérations depuis le modèle 1D
- Manteau entier:
 - On ajoute les formes d'ondes de volume filtrées à T> 32 s
 - "paquets d'énergie" séparés (pondération)
 - 3 itérations jusqu'à la convergence
 - SEMUCB-WM1 (French and Romanowicz, 2014, 2015)











French et al., 2013, Science

SEMum2 profondeur =250 km



SEMum2 at 250 km depth











Aligned to Figure 2, Path 4

of amplitude recovery

OUT IN \sim 0.75x

Aligned to Figure 2, Path 5

Approximate fraction of amplitude recovery

Aligned to Figure 2, Path 6



Approximate fraction of amplitude recovery



0%

+50%

(A) V_s checker-board models: 270km





1) Fluide visqueux de faible viscosité injecté par des panaches profonds, s'étalant horizontalement dans l'asthénosphère: "fingering"?



Coupe verticale parallèle à l'APM

2) Convection secondaire dans le manteau supérieur avec rouleaux alignés dans la direction de l'APM?

Coupe verticale perpendiculaire à l'APM



0 1000 2000 3000 4000 5000 6000 7000 8000 APM-normal distance along section [km]



Richter and Parsons, 1975

SEMUM2

Vue depuis le Sud.....

Vue depuis le haut coupée à une profondeur de 500 km



SEMum2, French et al., 2013







French and Romanowicz, 2015

Whole mantle model SEMUCB_WM1









These broad plumes are found under major hotspots that lie over the LLSVPs

+2.5 % dInVs 13 11 -2.5 % 20 Min: -3.4 % Max: +3.9 % "Primary" plumes Somewhat resolved **Clearly resolved** Not associated with any hotspot Other hotspots according to Steinberger (2000) ۲

SEMUCB-WM1 at 2800 km depth

French and Romanowicz, 2015







Romanowicz et al., unpublished



SEMUCB_WM1

French and Romanowicz, 2015



Inversion par méthode des adjoints

Inversion avec SEM+ NACT






Thermochemical Plumes









Dannberg and Sobolev, 2015



Adjoint-based tomography at continental scale

Northern Atlantic

NA-IP model



and the state of t

Rickers et al., EPSL, 2013



- Denser basal layer
- Viscosity varies with depth and temperature:
 - factor of 10 jump at 660 km
 - hot upwellings 2 orders of magnitude less viscous than background





Ultra Low Velocity Zones







Cottaar and Romanowicz, 2012



Hawaian plume viewed from South East



Cottaar and Romanowicz, 2012

Height: ~20-25km Diameter:~910 km forward modelling of Sdiff Velocity reduction:~20%



Thorne et al., EPSL, 2013



(A) Event 1, 12.0km, 94-96°





(A) Event 1, 12.0km, 94-96°





ULVZ: Circular base Height: ~15km Diameter:~800 km Velocity reduction:~25%





Yuan and Romanowicz, in revision







Leçon nr 5 2e partie

Imagerie de la croûte terrestre

- L'étude de la croûte est importante car elle est le témoin de l'évolution de la Terre depuis plus de 3.4 Milliards d'années
- Les propriétés physiques de l'ensemble croûte+lithosphère influencent le mode de dégagement de chaleur interne de la Terre et définit les conditions limites pour la convection dans le manteau
- La structure fortement hétérogène de la croûte influence la propagation des ondes sismiques qui illuminent la terre profonde







 La croûte fut étudiée depuis le début du 20e siècle : Andrija Mohorovičić découvre la discontinuité qui porte son nom ("Moho") en 1910 (à la suite du séisme de Zagreb de 1909)



- Moho: Discontinuité globale à une profondeur de 7 à 70 km suivant le lieu
 - *Moyenne*: 10-15 km sous les océans et 30-50 km sous les continents
 - Croûte océanique: basaltes théoléitiques (densité moyenne 3g/cm³);
 - Croûte continentale: riche en silice (densité moyenne 2.84 g/cm³)
- Moho: Limite de composition: roches siliceuses -> ultramafiques
- Vitesse Vp augmente de~6.57 km/s à 7.6 km/s



 Le développement des techniques de réfraction et de réflection sismique a permis d'obtenir des images de la croûte plus précises à partir des années 1970.

-> Sources artificielles, accès à des fréquences
>20Hz -> résolution de ~300 m ou mieux.

- -> La croûte est très hétérogène latéralement et verticalement (discontinuités mid-crustales)
- -> Première carte globale du Moho: Soller (1982)



Mooney. 2015



Mooney ToG, 2015; d'après Wang et al., 2003



Modèle obtenu à la limite Nord du plateau du Tibet, par sismique réfraction/réflexion

Mooney ToG, 2015, d'après Zhao et al., 2006

Imagerie de la croûte

- Première carte globale du Moho: Soller et al. (1982)
- Modèle quantitatif se prêtant à l'application de corrections de croûte:
 - 3SMAC (Nataf & Ricard, 1996) 2° x 2°
- Plus récemment sous les continents: techniques basées sur les 'fonctions récepteurs" et/ou les ondes de surface engendrées par des séismes locaux
 - Combinaison dispersion ondes de surface et fonctions récepteurs.
- Enfin, technique basée sur l'analyse du bruit sismique:
 - Ambient Noise Tomography (ANT)





Distribution des mesures de profils de la croûte de 1920 à ~2010

Mooney ToG, 2015

Modèle de croûte: crust2.0 (Bassin et al., 2000)



Crust 2.0: 8 couches (glace, eau, sediments mous, sediments durs, 3 couches cristallines, et manteau supérieur Extrapolation aux regions non directement etudiees sur la base d'une regionalisation tectonique. Bathymetrie et topographie: ETOPO1

• Depuis 2012: crust1.0 (Laske et al., 2012)







Profondeur du Moho (avec extrapolations)



D'après Laske et al. (2012)

Profondeur du Moho mesurées



Age du socle de la croûte continentale (Mooney, 1998)

Validation du modèle crust1.0 par calcul des vitesses de groupe des ondes de surface



Ne tiennent pas compte des variations de structure dans le manteau supérieur

D'après Laske, 2012

Interférométrie sismique

- En dehors des séismes qui se produisent principalement en limites de plaques, il y a de nombreuses sources de bruit sismique en permanence:
- Bruit microsismique

Spectre typique de bruit sismique sur la terre (enregistré au Nouveau Mexique, USA)



[Peterson, 1993]

Interférométrie sismique

- En dehors des séismes qui se produisent principalement en limites de plaques, il y a de nombreuses sources de bruit sismique en permanence:
- Bruit microsismique


Localisation des sources de bruit sismique Hauteur des vagues mesurés par le satellite TOPEX-POSEIDON (significant waveheight) dans la bande de période 10-20 s Hiver a) b) 0.9 60⁰N 60°N 0.8 0.8 0.7 30⁰N 30°N 0.6 0.6 00 0.5 00 0.4 0.4 30⁰S 30°S 0.3 0.2 0.2 60⁰S 60°S 0.1 120°W 120⁰E 60⁰W 60⁰E 180⁰W 00 180°W 120°W 60° D^oE 120°E 180°W 180⁰W Eté summer dc)60⁰N 0.9 60°N 0.8 0.8 0.7 30⁰N 30°N 0.6 0.6 00 0.5 00 0.4 0.4 30°S 30°S 0.3 0.2 0.2 60⁰S 60°S 0.1 60⁰W 120⁰E 180⁰W 120⁰W 60⁰E 180⁰W 00 00 120⁰E 180°W 120°W 60°E 180°W 60°W Stehly et al., 2006

Interférométrie sismique

- En dehors des séismes qui se produisent principalement en limites de plaques, il y a de nombreuses sources de bruit sismique en permanence:
- Bruit microsismique
- Bourdonnement de la terre



D'après Nishida, 2002

Sources du "bourdonnement sismique"



Significant Wave Height (Topex-Poseidon)



Rhie and Romanowicz, Nature, 2004

Interférométrie sismique

- En dehors des séismes qui se produisent principalement en limites de plaques, il y a de nombreuses sources de bruit sismique en permanence:
- Bruit microsismique
- Bourdonnement de la terre
- Les sources de bruit sismique ne sont pas caractérisées de manière précise (localisation, temps origine, magnitude) mais elles sont incessantes et distribuées de manière plus ou moins aléatoire en temps et en espace (du moins en première approximation)



D'après Nishida, 2002

Emergence d'ondes de surface dispersées par corrélation des données temporelles de bruit en 2 stations

Intervalle de temps d'un mois sans séismes M>7

N'utilisent pas l'information sur l'amplitude (coupent le signal à 1bit)



Shapiro & Campillo, 2004

Emergence d'ondes de surface dispersées par corrélation des données temporelles de bruit en 2 stations

Comparaison des courbes de dispersion (vitesse de groupe) obtenues à partir des données de bruit avec celles obtenues d'après les cartes globales de dispersion



Shapiro & Campillo, 2004

Emergence d'ondes de surface dispersées par corrélation des données temporelles de bruit en 2 stations

> Comparaison des courbes de dispersion (vitesse de groupe) obtenues à partir des données de bruit avec celles obtenues d'après les cartes globales de dispersion ET une courbe de dispersion (points blancs) obtenue par mesure à la station MAJO d'un séisme au Kamtchatka sur un trajet très proche du grand cercle PET-MAJO



Shapiro & Campillo, 2004



Shapiro et al., Science, 2005





Shapiro et al., Science, 2005

Sensibilité des ondes de surface à la vitesse de cisaillement Vs



D'après Ekstrom, CIDER 2017

Principe de l'interférométrie sismique



Cas d'une impulsion en x_s qui se propage de gauche à droite

Fonction de Green

$$G(x_A, x_S, t)^* s(t)$$

Fonction de Green

$$G(x_B, x_S, t)^*$$
s(t)

Cross-correlation des deux : impulsion au temps t_B-t_A = fonction de Green $G(x_B, x_A, t)$

$$u(x_B, x_S, t) \otimes u(x_A, x_S, t) = u(x_B, x_S, t) * u(x_A, x_S, -t)$$

$$= G(x_B, x_A, t) * S_s(t)$$

D'après Wapenaar et al., 2010

 $S_s(t)$ = autocorrelation de la source



Cas d'une source de bruit aléatoire N(t)

$$u(x_A, x_S, t) = G(x_A, x_S, t) * N(t)$$

$$u(x_B, x_S, t) = G(x_B, x_S, t) * N(t)$$

$$u(x_B, x_S, t) \otimes u(x_A, x_S, t) = u(x_B, x_S, t) * u(x_A, x_S, -t)$$
$$= G(x_B, x_A, t) * S_n(t)$$

Dans ce cas, on remplace S_s par Sn = Autocorrelation du bruit = N(t) \otimes N(t)

D'après Wapenaar et al., 2010

Cas d'une impulsion qui se propage de la droite vers la gauche

Cas de deux sources impulsives simultanées



Termes croises apparaissent en $(S_1(t)*S_2(-t)) = pas$ de sens physique immédiat







$$\{G(\mathbf{x}_B,\mathbf{x}_A,t)+G(\mathbf{x}_B,\mathbf{x}_A,-t)\}*S_s(t).$$





Somme des cross-correlations



Dans le cas où la distribution des sources est homogène:

Dans le cas où la distribution des sources n'est pas homogène:



Stehly et al., 2006

Variations temporelles de l'amplitude des corrélations de bruit: Exemple de la Californie du Sud





Stehly et al., 2006







Brenguier et al., 2007



www.usarray.org



Vitesses de phase des ondes de Rayleigh à la période de 6 sec

Ekstrom et al., 2017



100 Time [sec] 150

200

50

Sismogrammes Synthétiques pour une source impulsive

Poli, Pedersen, Campillo., 2012, GJI

100 Time [sec]

Ondes du Noyau par interferométrie

Sismogrammes synthétiques (force verticale à 3.5 km de profondeur T= 25-50 s



Lin, Tsai et al. ,2013





Prédictions du modèle IASP91 (théorie des rais)

Lin, Tsai et al. ,2013

Diffusion de l'énergie sismique par les hétérogénéités de la croûte et du manteau



Ved Lekic, CIDER 2014





CHAIRE DE PHYSIQUE DE L'INTÉRIEUR DE LA TERRE Année académique 2019-2020

Pr Barbara ROMANOWICZ

Global Scale Seismic Imaging and Dynamics of the Earth's Mantle

Colloque en anglais - Workshop in English co-organised with Nicolas Coltice, ENS de Paris

Thursday 26 March and Friday 27 March 2020

Amphithéâtre Maurice Halbwachs

11, place Marcelin-Berthelot, 75005 Paris http://www.college-de-france.fr/site/en-barbara-romanowicz/Workshop-Registration.htm

